

L'EXEMPLE DE TAKAPOTO (ARCHIPEL DES TUAMOTU) EN 1986

La Planche 90 présente la situation de cette activité dans l'atoll, dix ans après la pose des premiers collecteurs de naissain d'huîtres perlières à lèvres noires *Pinctada margaritifera*.

Le collectage a connu de beaux jours dans les années 80, où des chargements de *miki miki*, provenant de Manihi, étaient débarqués pour la fabrication de collecteurs. Takapoto était l'île qui approvisionnait les fermes perlières de Ahe, Manihi, Makemo, Arutua en nacres d'élevage ou prêtes à la greffe. La destruction des cocoteraies par les cyclones ORAMA et REVA en février et mars 1983, la morosité du marché de l'emploi et la distribution de matériels et d'équipements divers (bateaux, moteurs, etc.) ont conduit de nombreux habitants des Tuamotu à se lancer dans l'élevage de la nacre et la perliculture. Le Tableau 1, qui récapitule les concessions maritimes attribuées dans la dernière décennie, souligne l'engouement récent pour ces activités.

En 1985, des mortalités massives de nacres d'élevage et du stock naturel ont été observées dans de nombreux lagons des Tuamotu. Plusieurs hypothèses ont été émises pour expliquer ce phénomène. La possible présence d'un germe pathogène a entraîné l'arrêt des transferts interinsulaires de nacres. La possibilité d'une intoxication par les métaux lourds a conduit au remplacement des structures en fer galvanisé par des matériaux en nylon et polyéthylène. L'éventuel rôle de la surpopulation dans la surmortalité constatée a amené les services territoriaux à recenser les concessions maritimes qui sont accordées pour une durée renouvelable de neuf ans face aux terres dont l'exploitant est propriétaire ou locataire. Ce recensement a ainsi permis au Service de la Mer et de l'Aquaculture de dresser une carte exhaustive de l'occupation du lagon et un tableau complet des activités aquacoles de nacriculture et perliculture.

LE COLLECTAGE

Sur les quatre-vingt deux exploitants recensés (huit coopératives, une société familiale, une société privée et soixante-douze particuliers), soixante-treize ont fait l'objet d'une enquête. Parmi ceux-ci, soixante-neuf pratiquent le collectage dans 444 stations s'étendant sur 55 000 mètres et quatre ne se livrent qu'à l'élevage ou à la perliculture. Le secteur 1 regroupe 51 % des stations de collectage et la zone de réserve la plus confinée en contient 59 %. La dimension des stations varie de 30 à 500 mètres, plus de la moitié mesurant entre 50 et 100 mètres.

Tableau 2: Le collectage à Takapoto

Secteur	Stations de collectage		Estimation des investissements (en F CFP)
	Nombre	Longueur totale (en mètre)	
ZONES DE RÉSERVE	59	7 195	13 000 000
SECTEUR 1	226	28 849	52 000 000
SECTEUR 2	148	17 685	32 000 000
SECTEUR 3	11	1 250	2 000 000
TOTAL	444	54 979	99 000 000

Tableau 1: Concessions maritimes attribuées en Polynésie française de 1977 à 1986

Nombre de concessions maritimes accordées	Collectage	Élevage	Fermes perlières
de 1977 à 1985 Polynésie française (dont Takapoto)	209 (68)	142 (42)	61 (11)
en 1986 Polynésie française (dont Takapoto)	403 (74)	205 (33)	65 (11)

Poser un collecteur dans un lieu propice, à une saison propice, est le principal souci de l'aquaculteur. Au moment du recensement, certaines stations venaient soit d'être posées, soit d'être l'objet d'une récolte, ou avaient été abandonnées. Entre la pose et la récolte, il s'écoule un certain temps durant lequel le nombre de jeunes nacres fixées peut varier sensiblement. L'abandon de nombreuses stations s'explique par l'interdiction des transferts interinsulaires, imposée en octobre 1985 pour éviter la propagation des mortalités massives, qui a contraint des collecteurs à s'orienter vers l'élevage, voire la ferme perlière, et d'autres à quitter l'atoll.

La répartition des activités de collectage à Takapoto et les coûts d'investissement qu'elles représentent sont détaillés dans le Tableau 2. En 1985-1986, l'investissement minimum pour la confection d'une station de 50 m était estimé à 90 000 F CFP. En 1986, on a pu dénombrier jusqu'à 130 jeunes huîtres sur un collecteur, mais la moyenne des rendements semble être nettement inférieure.

L'ÉLEVAGE

L'élevage des nacres est pratiqué en paniers de diverses formes et en chapelets, protégés ou non, suspendus à des lignes flottantes et à des plates-formes munies de collecteurs, ou en vrac. Au total, vingt-six éleveurs dont dix-huit particuliers, six coopératives, une société familiale et une société privée ont été recensés. Ils élèvent près de 296 000 nacres sur 130 plates-formes, 67 lignes flottantes et dans 5 élevages en vrac. Les installations sont concentrées dans la zone de réserve et le secteur 1, près des lieux d'habitation, ce qui facilite la surveillance. Quinze éleveurs sont dans la zone de réserve, sept dans le secteur 1, trois dans le secteur 2, un dans les secteurs 1 et 2.

L'investissement réalisé (excepté les paniers d'élevage) pour les 130 plates-formes et les 67 lignes flottantes a été estimé à 25 millions de F CFP environ. Le stock de nacres, pour sa part, était évalué à environ 72 millions de F CFP (le coût d'une nacre varie de 120 à 350 F CFP selon la taille et le principe de l'offre et de la demande).

LA PERLICULTURE

La perliculture est l'aboutissement des activités précédentes. Quatorze exploitants ont été contrôlés à Takapoto (dont cinq coopératives, une société privée et huit particuliers). Ils possèdent 150 plates-formes et 19 lignes flottantes et élèvent 92 000 nacres greffées de 11 cm au moins. Ces fermes sont, elles aussi, concentrées dans la zone de réserve et le secteur 1.

L'investissement réalisé pour cette activité représente 66,6 millions de F CFP répartis de la manière suivante :

- plates-formes de nacres greffées: 8 000 000 F CFP
- lignes flottantes: 3 600 000 F CFP
- nacres greffées: 55 000 000 F CFP

(nucléus: 50 F CFP, frais de greffe par nacre: 200 F CFP, nacre de 11 cm: 350 F CFP)

Sans même tenir compte de la main-d'œuvre, des investissements parallèles tels que bateaux, moteurs, compresseurs, bouteilles de plongée, ainsi que du prix des nacres sur les collecteurs, on se rend compte qu'à Takapoto, en 1986, l'activité nacricole et perlicole représente un poids économique important, totalisant plus de 262 millions de F CFP, soit 14,4 millions de FF, pour une population totale de 460 habitants.

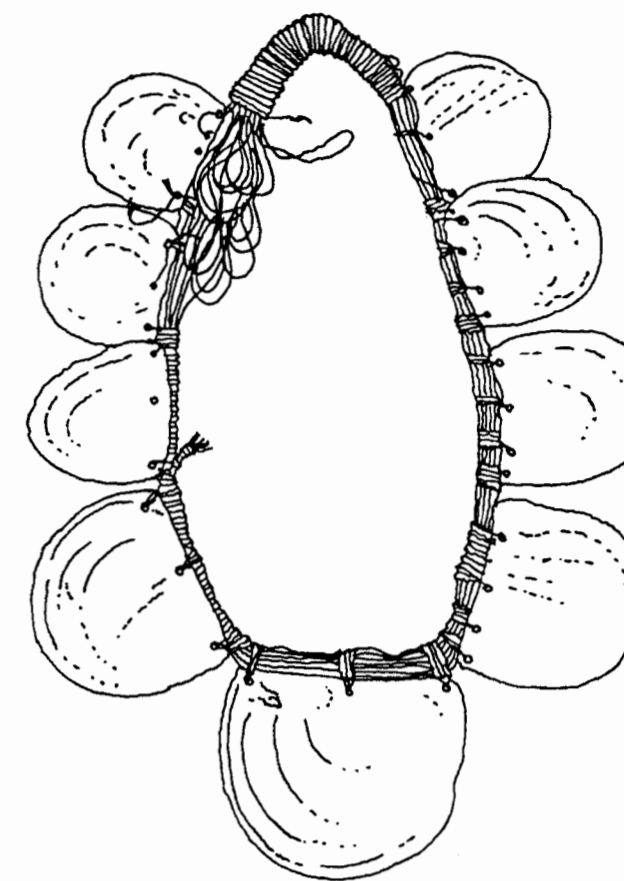
L'aquaculture nacricole et perlière de l'atoll, dix ans après ses débuts, trois ans après les grands cyclones de 1983, et un an après l'arrêt des transferts interinsulaires, apparaît pourtant, en 1986, en crise. Des stations de collectage sont abandonnées. Des exploitants se voient contraints, pour ne pas perdre tout le produit de leur travail, à s'orienter vers la perliculture, mais ils n'en ont pas toujours les moyens et les greffeurs qualifiés, en particulier, font défaut. En outre, la pression de cette nouvelle spéculation a conduit à une redistribution de l'espace lagunaire, non plus en fonction de la localisation de l'habitat des aquaculteurs, mais en fonction de l'espacement nécessaire entre les stations pour éviter une trop grande concentration du cheptel nacricole.

La population, qui a plus que doublé depuis dix ans, est confrontée aux contraintes nouvelles des techniques d'élevage et de la gestion de l'environnement, dont dépend le maintien de la prospérité engendrée par l'élevage de perles renommées pour leur couleur "vert aile de mouche". On s'interroge en outre sur une modification générale du milieu lagunaire, que paraissent attester divers indices physiques (augmentation de la température et de la salinité de surface dans l'eau du lagon) et biologiques (multiplication d'algues et d'organismes benthiques), mais dont on n'a pu encore déterminer les effets.

A. HAUTI, G.A. TEHOIRI, M. TCHOUNG et G. MATITAI

D'après " L'aquaculture nacricole et perlière à Takapoto en 1986 ". Service de la Mer et de l'Aquaculture, Papeete (mêmes auteurs)

COLLIER ANCIEN DES TUAMOTU
coquilles polies de *Pinctada* et cheveux humains

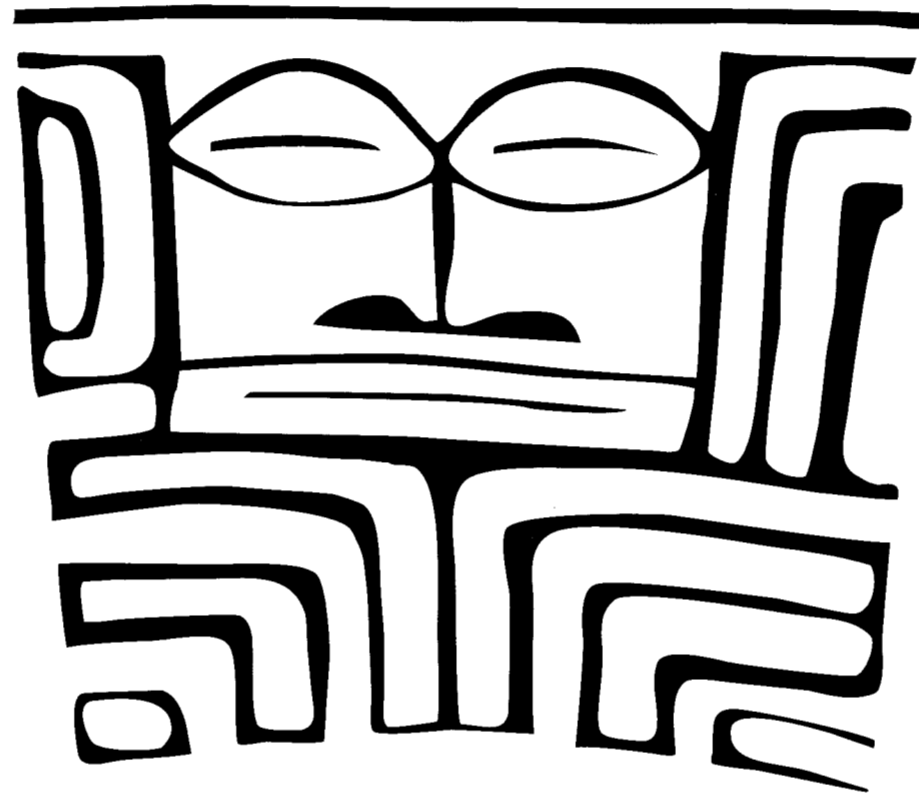


(d'après un cliché de K.P. EMORY)

Orientation bibliographique

- CABRAL (P.), MIZUNO (K.) et TAURU (A.) -1985- Preliminary data on the spat collection of Mother of Pearl (*Pinctada margaritifera*, Bivalve, Mollusc) in French Polynesia. Proceedings of the Fifth Int. Coral Reef Congress, Vol. 5, pp 177-182. Antenne Museum - EPHE, Moorea.
- CHENESON (R.), CHEUNG (E.) et LAUGHLIN (P.) -1989- Statistiques du secteur de la Mer 1987 - 1989. Service de la Mer et de l'Aquaculture, Papeete.
- COEROLI (M.) et INTÈS (A.) -1982- Le stock de nacres de l'Archipel des Gambier. ORSTOM/Service de la Pêche de Polynésie française, Archives d'Océanogr., n° 82/02, 16 p.
- HAUTI (A.), TCHOUNG (M.), TEHOIRI (G.A.), CHOUNE (Ph.), MATITAI (G.) et GERVAIS (M.) -1989- L'aquaculture nacricole et perlière à Takarua en 1987. Service de la Mer et de l'Aquaculture, Papeete, 14 p. + annexes.
- LECA (L.) -1989- Étude qualitative et quantitative des épibiontes de l'huître perlière *Pinctada margaritifera* (L) var. *cumingi* (Jameson). Mémoire de DEA d'Océanographie de l'Université française du Pacifique, Papeete, 105 p. + annexes.
- RANSON (G.) -1952- Préliminaire à un rapport sur l'huître perlière dans les Établissements Français d'Océanie. Papeete, 76 p.

ATLAS



DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

ÉDITIONS DE L'ORSTOM

Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération

*Cet ouvrage a bénéficié du soutien du ministère des Départements et Territoires d'Outre-Mer
et du Gouvernement de la Polynésie française*

Paris 1993

ORSTOM
Éditions

© ORSTOM 1993
ISBN 2-7099-1147-7

Editions de l'ORSTOM
213 rue La Fayette
75480 Paris cedex 10

Nous adressons nos remerciements à l'Institut Géographique National et au Service Hydrographique et Océanographique de la Marine
pour leur collaboration et leur aide précieuses.